

# FOCUS

## LA VILAINE & LE PATRIMOINE DE L'EAU DANS LA MÉTROPOLE DE RENNES



VILLES  
& PAYS  
D'ART &  
D'HISTOIRE



# SOMMAIRE

- 4 UN FLEUVE PAS SI « VILAIN »**
- 6 LA NAVIGATION À L'ÉPREUVE**
- 9 UNE RESSOURCE ÉCONOMIQUE MAJEURE**
- 12 UNE VIE PRÈS DE L'EAU**
- 14 UN BASSIN DE BIODIVERSITÉ**
- 17 UN LIEU DE LOISIRS**
- 19 ET DEMAIN ? LA VILAINE DANS LE PROJET URBAIN MÉTROPOLITAIN**
- 21 CARTE DES SITES ÉVOQUÉS**

# 1. UN FLEUVE PAS SI «VILAIN»

L'origine exacte du nom de ce fleuve est inconnue. En effet, bien des légendes baignent l'étymologie de la Vilaine. La tradition populaire la dit magique. La Vilaine serait le fleuve où les femmes disgracieuses seraient venues se tremper pour devenir belles. Cette croyance remonterait aux premiers siècles de notre ère.

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, le chansonnier Théodore Botrel livre sa propre version dans une ballade intitulée *La Vilaine*. Le fleuve serait né des sanglots d'une jeune fille bossue et boiteuse, amoureuse éconduite par un jeune châtelain au temps de la duchesse Anne de Bretagne (autour de 1500).

D'autres récits en langue bretonne la désignent comme "la rivière aux moulins" (*ar ster vilen*), voire "la rivière jaune" (*ar ster velen*) en raison de la couleur de ses eaux boueuses en période de crue.

Qu'en disent finalement les historiens ? Que son nom serait vraisemblablement d'origine gauloise, dérivé de celui de la déesse Visegnognia, déformé au fil des siècles : il devint *Visnonia*, puis *Vicinonia*, ensuite *Villaingne* en version francisée, avant Vilaine.

Ce ne sont donc ni ses vertus ni la salubrité de ses eaux qui ont baptisé la Vilaine !

## 217 KM DE LONG

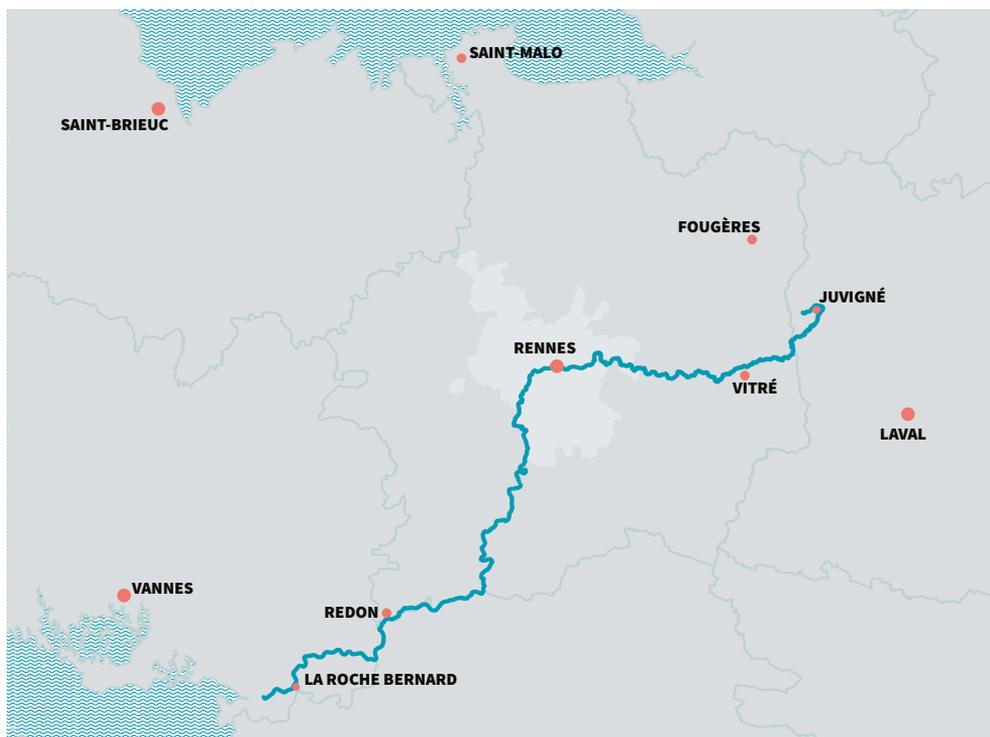
La Vilaine prend sa source en Mayenne, sur les hauteurs de Juvigné, à 173 m d'altitude. Petit ruisseau à sa naissance, elle s'écoule d'est en ouest selon un tracé à méandres, s'élargissant à mesure qu'elle traverse les pays de Vitré, Rennes puis Redon. Après avoir sillonné quatre départements, elle se jette dans l'océan Atlantique près de La Roche-Bernard.

Son cours de 217 km en fait le dixième fleuve le plus long de France métropolitaine. Si sa longueur représente un atout indéniable, la Vilaine est un fleuve de plaine dont le débit très irrégulier rend complexe son exploitation.



**Méandres de la Vilaine sous Guipry, au sud-ouest de la métropole de Rennes**

*photographie du Musée de Bretagne (Rennes), Créations Artistiques Heurtier, 971.0037.8856.2 / crédits : Musée de Bretagne*



*Axe de commerce capital, la Vilaine a fait l'objet de travaux considérables pour la rendre navigable. Rennes est un port, comme toutes les grandes villes bretonnes. Elle ne doit donc sa prospérité qu'à l'aménagement de la Vilaine...*

## 2. LA NAVIGATION À L'ÉPREUVE

Pas facile de naviguer sur un fleuve à faible hauteur d'eau. Pourtant, la Vilaine constitue l'unique accès à la mer depuis la ville de Rennes avant la construction du canal d'Ille-et-Rance. Dès lors, comment acheminer les matériaux et les denrées alimentaires jusqu'à Rennes, ville administrative qui consomme beaucoup mais produit peu ?

### LA RÉVOLUTION DES ÉCLUSES

Au 16<sup>e</sup> siècle, les bourgeois rennais, pour la plupart des négociants, s'unissent et lancent un plan d'envergure pour aménager la navigation sur la Vilaine.

Le pouvoir royal donne son accord. En 1539, François 1<sup>er</sup> autorise la levée d'un impôt pour financer les travaux. Les Rennais font appel à des ingénieurs et des artisans venus d'Anjou, de Flandres et d'Italie, sans grand succès.

En 1585, la construction des écluses à sas, identiques aux écluses actuelles, change la donne. Grâce à leur système d'"ascenseur à eau", ces "écluses doubles" améliorent la sécurité des bateliers, réduisent le gaspillage d'eau nécessaire aux moulins et permettent la circulation de plus gros bateaux.



**Écluse de Saint-Cast, à Rennes**

photographie du Musée de Bretagne (Rennes), éd. Ernest Le Deley, 969.0016.20 / crédits : Musée de Bretagne



**Le barrage d'Arzal, situé dans le Morbihan, est principalement destiné à réguler le débit de la Vilaine**  
*photographie du Musée de Bretagne (Rennes), Créations Artistiques Heurtier, 973.0060.126.1 / crédits :  
Musée de Bretagne*

## UN COURS D'EAU CANALISÉ

Au 18<sup>e</sup> siècle, la création du corps d'ingénieurs des ponts et chaussées accélère l'aménagement du territoire français. De grands projets naissent, dont celui de mieux connecter les grandes villes par un réseau fluvial performant : canaux, aqueducs, écluses... Les ouvrages d'art se multiplient.

En Ille-et-Vilaine, les travaux d'aménagement du fleuve entre Rennes et Redon reprennent en 1784. Environ 1400 soldats et paysans durs à la tâche sont recrutés pour nettoyer les fonds, aménager des chenaux et remplacer les vieilles écluses par de nouvelles, plus résistantes à la pression de l'eau.

Les nombreux obstacles à la navigation, en particulier les méandres du fleuve, incitent les ingénieurs à rectifier son lit ou à creuser des canaux latéraux pour faire gagner du temps et éviter des zones marécageuses.

En 1789, la Révolution française vient mettre un point d'arrêt définitif à ces travaux, heureusement en grande majorité déjà achevés. Il faut attendre la mise en service du canal d'Ille-et-Rance en 1834 pour que la Vilaine soit reliée à

la Manche au nord, et l'inauguration du canal de Nantes à Brest en 1836 pour qu'elle soit raccordée à la Loire au sud-ouest. C'est donc dans les années 1830 que la Vilaine est complètement intégrée au réseau fluvial breton.

## DES BARRAGES INDISPENSABLES

De sa source à l'embouchure de la mer, plusieurs barrages construits à partir des années 1970 encadrent désormais l'activité de la Vilaine.

En période de crue, ces ouvrages régulent le débit du fleuve pour prévenir les inondations. En période de sécheresse, ils garantissent le débit minimum indispensable aux activités agricoles, industrielles et à la navigation. Ils constituent aussi une réserve stratégique d'eau potable, doublée parfois d'une zone d'activité de loisirs de plein air.

En aval, le barrage d'Arzal (1972) contient la marée pour limiter un écoulement trop rapide des eaux fluviales. En amont, les trois barrages de Vitry – la Valière (1978), Haute-Vilaine (1982) et la Cantache (1995) – réduisent fortement les risques d'étiage (c'est-à-dire de baisse périodique des eaux) et de crue.



**Parlement de Bretagne, Rennes**  
*crédits : Arnaud Loubry / Rennes, Ville et Métropole*

**La gestion et l'entretien des canaux est une compétence régionale.** La direction des canaux de la Région Bretagne comporte 210 agents, en charge de la gestion, de l'entretien et de la navigation fluviale sur les 500 km de canaux bretons. Sur la Vilaine, deux centres fluviaux assurent l'entretien de ses 90 km, de Rennes à Redon. En particulier, une équipe de 12 éclusiers assure le passage des bateaux, d'avril à octobre, sur les 13 écluses que comporte la Vilaine, de Rennes au sud de Guipry.

Le service veille au bon fonctionnement du fleuve 24h/24 et 7j/7, avec le souci constant de la bonne gestion hydraulique et de la sécurité du public comme lors des récentes tempêtes hivernales.

Grâce à l'aménagement de la Vilaine, **de nombreux matériaux sont importés à Rennes** (notamment le tuffeau de Loire, mais également, plus localement, le calcaire de Chartres-de-Bretagne ou le schiste pourpre du sud de Rennes), **ce qui change considérablement l'aspect de la ville.**

Après l'incendie de 1720, par exemple, la reconstruction de la ville et de ses façades est réalisée en pierre (comme c'est le cas du Parlement de Bretagne). Elle est acheminée directement par la Vilaine, grâce à l'aménagement pharaonique des écluses, achevé au début du 17<sup>e</sup> siècle.

À mesure que croît la population, la Vilaine est mise à contribution pour l'alimentation, l'énergie ou le transport. Le fleuve est domestiqué afin d'exploiter au maximum ses capacités.

## 3. UNE RESSOURCE ÉCONOMIQUE MAJEURE

Au 16<sup>e</sup> siècle, l'approvisionnement en poisson de mer est impossible pour les zones éloignées du littoral. Mais les rivières fournissent les territoires qu'elles traversent en poissons d'eau douce grâce à l'installation de pêcheries, concessions accordées par le Roi aux seigneurs locaux et aux communautés religieuses.

Le long de la Vilaine, on pêche le saumon, l'alose et surtout l'anguille au moyen de filets tendus entre des arbres ou de vannes équipées de nasses en osier.

Considérées comme des entraves à la navigation, la plupart des pêcheries installées sur le cours principal du fleuve sont progressivement supprimées entre le 17<sup>e</sup> et le 18<sup>e</sup> siècle par arrêtés royaux.

La liste des moulins bâtis sur les rives de la Vilaine, toujours visibles aujourd'hui dans la métropole rennaise, est longue : Acigné, Tizé, Saint-Hélier, Apigné, Pont-Réan, Bruz... Sous l'Ancien Régime, le moulin sert à tout. Mu par la force de l'eau, il moule le grain en farine pour se nourrir et broie les écorces pour le tannage des peaux.

Mais ces activités sont tributaires des caprices du fleuve, des crues et des basses-eaux. Ainsi, au 19<sup>e</sup> siècle, les meuniers transforment leur moulin en

minoteries, utilisant le gaz ou l'électricité pour mouler le grain, sans craindre les aléas naturels.



**Moulin du Boël, Bruz**

*crédits : Rennes, Ville et Métropole*

Longtemps, la Vilaine fait office de lave-linge communautaire. Des lavoirs sont aménagés partout où l'accès à l'eau est possible. À Rennes, les laveuses œuvrent de concert sur les quais Saint-Cyr, de Chézy et Saint-Martin. À partir du 19<sup>e</sup> siècle, elles prennent place sur des bateaux-lavoirs, à l'abri des intempéries. Le dernier bateau-lavoir rennais lève l'ancre en 1967.



**Laveuses sur les quais du canal d'Ille-et-Rance à Rennes**

*photographie du Musée de Bretagne (Rennes), 956.0002.627 / crédits : Musée de Bretagne*

La Vilaine alimente aussi les tanneries. Le travail du cuir exige beaucoup d'eau. Les peaux brutes, conservées dans le sel, doivent être rincées et réhydratées avant tout traitement. Tannées, elles doivent être rincées une dernière fois avant le séchage.

Au 19<sup>e</sup> siècle, l'importance de l'élevage en Bretagne et la présence du fleuve font de Rennes une place-forte de la transformation et de la commercialisation des peaux. Réputées, les tanneries rennaises contribuent grandement à la richesse de la ville. Mais elles polluent aussi durablement les milieux naturels par le rejet de chairs, de poils et d'eaux usées chargées en tanins, sans oublier les nuisances olfactives. En 1849, un arrêté municipal contraint ces établissements à se délocaliser hors du centre-ville.

Ce sont enfin les carrières qui profitent du fleuve pour développer leurs activités grâce au transport fluvial, plus adapté pour les matériaux lourds.

Jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle, l'essentiel du trafic concerne le transport de la pierre, du schiste pourpre et du grès armoricain que l'on extrait à Saint-Malo-de-Phily, Pont-Réan ou Laillé. L'exploitation de gravières et gisements sableux aux portes de Rennes accompagne l'expansion de la ville après la Seconde Guerre mondiale.



**Ancien séchoir de tannerie, rue François-Menez, Rennes**

*photographie du Musée de Bretagne (Rennes), Jean-Claude Houssin, sans numéro / crédits : Musée de Bretagne*

*Aménagée pour faciliter le transport commercial de marchandises, la Vilaine fait les beaux jours de la batellerie dans le Pays de Rennes. Un métier et un mode de vie qui transforment le paysage urbain.*

## 4. UNE VIE PRÈS DE L'EAU

Jusqu'au milieu du 20<sup>e</sup> siècle, le fret fluvial fait vivre des familles entières au fil de l'eau. C'est la vie « d'à bord », besogneuse et solidaire, des bateliers.

Originaires de Redon, de Nantes ou d'Angers, ces nomades du fleuve travaillent généralement en indépendants. Propriétaires de leurs bateaux, ils louent leurs services aux marchands, organisant leurs livraisons à travers toute la Bretagne afin de ne jamais circuler à vide.

Les conditions de travail des mariniers sont difficiles, les journées à rallonge et les tâches de manutention pénibles. Les femmes secondent les matelots. Elles participent aux manœuvres tout en assurant l'intendance familiale. Les jeunes enfants vivent à bord avant l'âge

d'aller à l'école, puis sont hébergés à terre chez leurs grands-parents ou en internat. Les passages aux écluses sont des instants précieux de retrouvailles, de convivialité et d'échange de services.

L'été, la navigation est suspendue de manière à permettre l'entretien des canaux. Pour les bateliers, la période de « chômage » sonne l'heure des grands travaux ou des petites réparations sur leur embarcation. C'est aussi l'occasion de changer de rythme, voire de prendre quelques jours de repos.

### **RENNES, VILLE PORTUAIRE**

À Rennes, le transport fluvial modifie la physionomie de la ville. Dès le 18<sup>e</sup> siècle, des ports émergent le long de la Vilaine dont le cours est



**Le "Marguerite" à Rennes, quai Saint-Cast**  
*photographie du Musée de Bretagne (Rennes),  
Charles Barnay, juillet 1964, 2002.0047.897 /  
crédits : Musée de Bretagne*



**Les chalands sur le quai de la Prévalaye, à Rennes**

*photographie du Musée de Bretagne (Rennes), Pierre Mesny, 970.0049.204.2 / crédits : Musée de Bretagne*

progressivement rectifié et canalisé en maints endroits. Le fleuve est aussi partiellement couvert. Des cales et des quais sont aménagés pour décharger les cargaisons. En 1885, on estime à 243 000 tonnes le volume de marchandises transitant annuellement par le port fluvial de Rennes, via la Vilaine ou le canal d'Ille-et-Rance.

Les bateaux font partie intégrante du décor urbain. Les quartiers situés en bord de Vilaine bruissent de l'agitation habituelle des quais. Autour des cales sont regroupés des scieries, des entrepôts, des fonderies et des épicerie. De nombreuses industries (papier, gaz, engrais...) s'installent pour s'approvisionner en matières

premières ou vendre plus facilement leurs marchandises. Bateliers, éclusiers, haleurs, blanchisseurs, journaliers et négociants se croisent au fil de l'eau.

Jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle, les photos et cartes postales attestent un lien au fleuve des communes de la métropole rennaise et de ses habitants beaucoup plus fort qu'aujourd'hui. Accessible par des escaliers, des lavoirs, des quais et des berges, la Vilaine est au cœur de la vie quotidienne des Rennais.

*Fleuve naturel aménagé, exploité mais aussi protégé, la Vilaine s'avère un corridor écologique majeur, propice au développement d'une faune et d'une flore spécifiques, à l'abri des regards.*

## 5. UN BASSIN DE BIODIVERSITÉ

La Vilaine se présente comme la colonne vertébrale d'un réseau hydrographique étendu, composé de nombreux affluents dessinant le bassin rennais. Celui-ci est riche d'importants milieux naturels faits de boisements, de prairies humides, de carrières désaffectées et d'étangs poissonneux. Grâce à ces nombreux biotopes (c'est-à-dire des environnements dont les conditions écologiques, constantes et homogènes, sont favorables au cycle de la vie), ce bassin de la Vilaine abrite une faune et une flore d'une grande diversité, pas nécessairement spectaculaires mais néanmoins étonnantes. Le fleuve lui-même facilite la circulation, la reproduction et le développement des espèces, leur offrant le gîte et le couvert.

### LES GRAVIÈRES

Ces anciennes carrières, désormais remplies d'eau, ont été transformées en une succession d'étangs, rythmée par des îlots boisés d'aulnes, de frênes et de saules. Ces espaces sont très appréciés des oiseaux migrateurs car difficiles d'accès pédestre.

### LES ZONES HUMIDES

Entre terre et eau, peu propices à l'agriculture, les zones humides laissent le champ libre aux batraciens (crapauds et grenouilles) et reptiles. Quoique de taille modeste donc peu visibles, ces espèces sont omniprésentes. Dans les herbiers peu profonds, le brochet trouve également les conditions idéales de sa

**Passer pour les poissons** / crédits : Région Bretagne





### Étangs d'Apigné, à l'ouest de Rennes

crédits : Rennes, Ville et Métropole

reproduction. Libellules et demoiselles volent en nombre. Enfin, les chauve-souris en profitent également, trouvant de quoi nicher dans les anfractuosités des ponts.

### LE FLEUVE

Les pêcheurs le savent : la Vilaine est un trésor pour la reproduction des poissons. Le fleuve est l'habitat

de nombreux poissons blancs et carnassiers. Chassés par le barrage d'Arzal, les poissons migrateurs sont revenus grâce à l'installation de passes (passages aménagés leur permettant de franchir les écluses et les barrages). Mais les populations de ces poissons qui affectionnent l'eau douce comme la mer demeurent fragiles.

## LES PAYSAGES

La variété des paysages de la vallée de la Vilaine, plus ou moins encaissée, est une source de ravissement pour les promeneurs.

En amont de Rennes, la Vilaine s'écoule paisiblement dans des prairies d'élevage. Au sud de l'aire urbaine, le fleuve slalome entre les gravières, les étangs, les marais et les boisements humides. De Pont-Réan à Messac, il traverse ensuite un territoire de cluses (passage entre deux vallées), bordées de crêtes escarpées où affleurent le grès armoricain et le schiste pourpre entre les landes sèches.

Cette diversité des paysages nourrit celle de la faune et de la flore.

## LES ESPÈCES INVASIVES S'ACCROCHENT

Des espèces végétales exotiques, échappés des jardins et des aquariums, se sont acclimatées dans le lit de la Vilaine. Elles y prolifèrent par endroits, nuisant à la biodiversité locale et aux activités humaines. Obstacles à la navigation, ces espèces envahissantes étouffent leurs voisins.

Certaines espèces animales doivent aussi être considérées comme invasives, fragilisant l'équilibre écologique des milieux qu'elles colonisent.

## DES MENACES POUR LA QUALITÉ DE L'EAU

Son débit modeste rend la Vilaine plus vulnérable aux effets de l'urbanisation, de l'agriculture et de l'industrie : la Vilaine draine aujourd'hui un bassin agricole où les haies ont disparu et où les eaux qui ont lessivé les sols agricoles (limons, pesticides, engrais) finissent dans le fleuve. Par ailleurs, la surexploitation des sablières et des gravières pour réaliser le béton des logements et infrastructures publiques construits après la Seconde Guerre mondiale a fait disparaître les prairies humides.

Les efforts réalisés ces dernières années ont permis d'abaisser les taux d'azote, de phosphate et de nitrates dans la Vilaine, même si le réchauffement climatique favorise la prolifération des cyanobactéries, nuisibles à la pêche et à la baignade.

L'amélioration de la qualité des eaux autorise néanmoins les collectivités à prélever l'eau de la Vilaine pour la production d'eau potable, ce qui est fait auprès des barrages de la Valière, de Haute-Vilaine, de la Cantache, de Férel et à l'étang des Bougrières près de Rennes.

**La Collectivité Eau du Bassin Rennais** est l'autorité organisatrice du service de l'eau potable dans le Bassin Rennais. Ce syndicat mixte regroupe Rennes Métropole et six autres communautés de communes.

**Pour fournir une eau potable de qualité**, la Collectivité Eau du Bassin Rennais déploie un programme d'actions pour la protection des ressources, modernise ses usines de production d'eau potable et ses infrastructures de distribution, et veille à la qualité et la continuité du service aux usagers.

*Lieu de promenade et de plaisirs nautiques, la Vilaine constitue un formidable terrain de jeu et de loisirs, que les Rennais redécouvrent avec bonheur au 21<sup>e</sup> siècle dans le sillage de leurs aînés.*

## 6. UN LIEU DE LOISIRS

Récemment, le fleuve s'est adouci et embelli avec l'aménagement de ses berges, rendues à la circulation des piétons et des vélos. Des promenades plantées sur les deux rives reconnectent les Rennais avec l'eau et la nature et leur permettent de profiter de nouveaux usages récréatifs sur les bords de la Vilaine, dans un cadre de vie plus agréable.

Les voies vertes sur les anciens chemins de halage offrent des échappées belles vers la campagne. Mais cette vocation du fleuve comme espace culturel, sportif et de loisirs ne date pas d'hier.

### ESCAPADE BUCOLIQUE

À l'ère industrielle, les citadins du 19<sup>e</sup> siècle sortent de la ville le week-end,

en quête d'instantanés bucoliques le temps d'un concours de pêche, d'un déjeuner sur l'herbe ou d'une balade en barque en famille. Les Impressionnistes ont largement illustré ces moments de récréation dans de nombreuses peintures aujourd'hui célèbres.

Inauguré en 1862 entre Rennes et Redon, le "train des pêcheurs" permet aux travailleurs de flâner le dimanche au Boël (Bruz) ou à la Courbe (Bourdes-Comptes). En 1907, le tramway électrique rennais (TER) relie Rennes à Cesson. Entre les deux guerres, les Vedettes rennaises jettent l'ancre à St-Grégoire. Deux communes, Cesson et St-Grégoire, ont les faveurs des Rennais qui souhaitent se mettre au vert pour prendre un verre, danser et pêcher.



**Balade dominicale à la cale de Mons, à Bruz, début du 20<sup>e</sup> siècle**

photographie du Musée de Bretagne (Rennes), éd. E. Mary-Rousselière, 978.0018.38 / crédits : Musée de Bretagne

## **BAIGNADE ET CANOTAGE**

Malgré les pollutions industrielles, le rejet d'eaux usées et de lessives chargées en phosphates, on s'est aussi baigné dans la Vilaine ! Les sites les plus courus dans Rennes étaient le gué de Baud et la baignade municipale du Cabinet vert situés en amont des industries ; en aval, la Courbe de Bourg-des-Comptes et la "plage" de Pléchâtel.

À la fin du 19<sup>e</sup> siècle, la mode est aussi au canotage. À Rennes, la Société des

régates rennaises ouvre le bal en 1867. L'association offre aux Rennais les premières manifestations sportives, des courses de périssaires (embarcations légères et instables, manœuvrées à la pagaie double), de yoles (petits canots très légers, à rames ou à voiles) puis de skiffs (canots très longs, plats et effilés, à un seul rameur), des joutes nautiques et de grandes parades festives de jour comme de nuit.



**Plongeurs sur les bords de la Vilaine**

*photographie du Musée de Bretagne (Rennes), Charles Joseph Fulgence Lefevre, vers 1875, sans numéro / crédits : Musée de Bretagne*

# 7. ET DEMAIN ? LA VILAINE DANS LE PROJET URBAIN MÉTROPOLITAIN



**Balade dans les petits bateaux à Rennes**

*crédits : Rennes, Ville et Métropole*

Les métropolitains ont émis le souhait, depuis plusieurs années, que l'on redonne toute sa place à la Vilaine dans leur territoire. C'est un enjeu urbain de **reconquête du paysage et de l'eau**. C'est aussi un enjeu social dans la mesure où favoriser l'accès à des espaces naturels préservés à partager contribuera à **améliorer la qualité du cadre de vie dans la métropole**, dans un contexte d'intensification de la ville et des territoires urbains dans les prochaines années et de dérèglement climatique qui peut amener les habitants à **rechercher encore davantage les espaces de fraîcheur**.

C'est tout le sens de plusieurs projets d'aménagement, projets culturels, sportifs et de loisirs menés par Rennes Métropole, ses communes et de nombreux partenaires au cours des dernières années, qui permettent de **préserver, valoriser et donner accès au patrimoine et à la biodiversité de notre territoire d'une part, et de favoriser le sentiment d'être "en vacances" dans sa ville dans les temps de loisirs, d'autre part**.

L'installation de bases de location de petits bateaux, quai Saint-Cyr et prairies Saint-Martin, par exemple, a permis d'offrir aux habitants comme aux touristes un nouvel accès à l'eau.

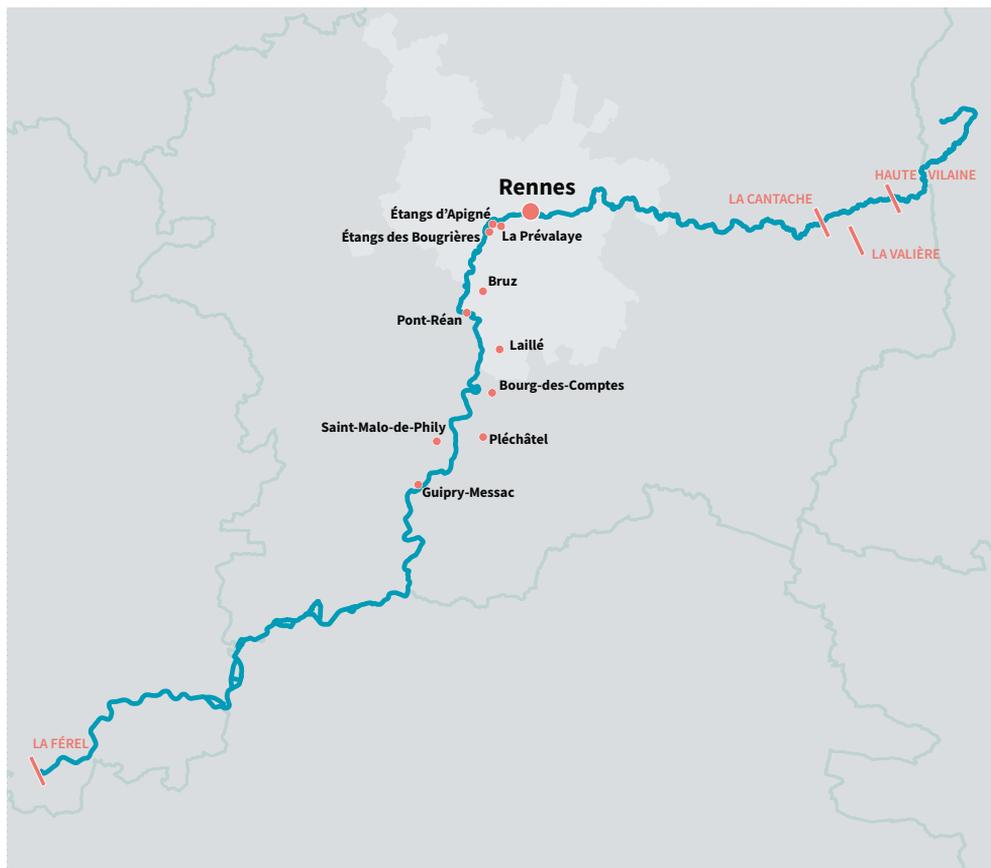
**Le projet Vallée de la Vilaine.** Le projet d'aménagement de la Vallée de la Vilaine, porté par Rennes Métropole et ses communes depuis plusieurs années, a pour objectif de créer de nouveaux cheminements sur le territoire autour de la Vilaine, permettant d'aller à la rencontre de ses paysages et de son patrimoine.

Ce projet vise aussi **à renforcer les activités humaines et les usages touristiques, sportifs et agricoles qui peuvent se développer le long du fleuve**, dans un souci de préservation de l'environnement. Cette initiative s'étend aujourd'hui à l'échelle de l'ensemble du réseau hydrographique de la métropole (canal de l'Ille, Vilaine amont et nombreux affluents de la Vilaine), grâce au projet de **création d'un chemin métropolitain de randonnée nature et culture**, en lien avec la mise en œuvre du schéma directeur métropolitain du tourisme et des loisirs fluvestres (liés à la voie d'eau et celles de ses berges) qui a vocation à structurer toutes les offres de tourisme tranquille de proximité (itinérance à vélo, randonnée, kayak, plaisance, pêche, pique-nique...) **le long des 130 km de voies d'eau de la métropole.**



**Aménagements le long de la Vallée de la Vilaine**  
crédits : Rennes, Ville et Métropole

# 3. CARTE DES SITES ÉVOQUÉS



## **POUR ALLER PLUS LOIN :**

Pauline Guyard, *Vilaine, Une histoire d'eaux*, catalogue d'exposition, Écomusée de la Bintinais, 2018-2019, Rennes, 2018.

Les canaux de Bretagne : [canaux.bretagne.bzh](http://canaux.bretagne.bzh)

La Collectivité Eau du Bassin Rennais :  
[eaudubassinrennais-collectivite.fr](http://eaudubassinrennais-collectivite.fr)

## **RENNES MÉTROPOLE APPARTIENT AU RÉSEAU NATIONAL DES VILLES ET PAYS D'ART ET D'HISTOIRE**

Le ministère de la Culture, direction générale des patrimoines, attribue l'appellation « Villes et Pays d'art et d'histoire » aux collectivités territoriales qui animent leur patrimoine. Il garantit la compétence des guides-conférenciers et conférencières, des animateurs et animatrices de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions. Des vestiges antiques à l'architecture du 21<sup>e</sup> siècle, les Villes et Pays d'art et d'histoire mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de plus de 200 villes et pays labellisés vous offre son savoir-faire sur toute la France.

## **RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATION DE VISITES GUIDÉES**

Destination Rennes – Office de Tourisme  
Service d'animation du patrimoine  
1 rue Saint-Malo, 35 000 RENNES  
[patrimoine@destinationrennes.com](mailto:patrimoine@destinationrennes.com)  
[tourisme-rennes.com](http://tourisme-rennes.com)

## **COORDINATION DU LABEL RENNES, MÉTROPOLE D'ART ET D'HISTOIRE**

Direction de la Culture de Rennes, Ville et Métropole  
Service Patrimoine  
CS 93111  
35 031 RENNES CEDEX  
[servicepatrimoine@rennesmetropole.fr](mailto:servicepatrimoine@rennesmetropole.fr)  
[metropole.rennes.fr/le-patrimoine-et-le-matrimoine](http://metropole.rennes.fr/le-patrimoine-et-le-matrimoine)

Photographie de couverture : **Balade aux abords du moulin de Champcors à Babelouse**, crédit : Arnaud Loubry / Rennes, Ville et Métropole

Textes : Olivier Brovelli

Relectures et compléments : Service patrimoine

Réalisation et impression : Service Imprimerie Rennes Métropole

Juin 2024





DESTINATION   
RENNES  
TOURISME CONGRÈS

